

Le nombre total des étoiles qu'il s'agit de photographier est de 45 millions. Daguerre était loin de se douter des immenses services que sa découverte était appelée à rendre. Les buts principaux des dix-sept stations établies en différents points du monde, sont : 1^o de dresser une carte photographique du ciel pour l'époque actuelle, et d'obtenir des données qui permettront de déterminer les positions et les grandeurs de toutes les étoiles, jusqu'à un ordre déterminé, avec la plus grande précision possible ; 2^o de pourvoir aux meilleurs moyens d'utiliser, tant à l'époque actuelle que dans l'avenir, les données fournies par les procédés photographiques.

Il est probable que le nouveau catalogue qui va être dressé dépassera 30 volumes in-4^o de 1,000 pages chacun, tandis que le catalogue de Lalande, il y a un siècle, n'en formait qu'un seul de même importance.

L'utilité astronomique de ce grand catalogue se comprend facilement, si l'on considère que la voûte étoilée n'est pas immobile, qu'elle subit avec le temps un lent déplacement dont les siècles à venir ne pourront juger qu'autant que le nôtre leur léguera un document précis leur indiquant l'exacte position des astres à un moment donné. C'est ce précieux document que le congrès astrophotographique international aura assuré à la postérité, et auquel le savant Pontife aura donné tout le concours possible.

MGR CHARBONNEL

Nos lecteurs se rappellent que nous avons annoncé, il y a quelques semaines, la mort de Mgr Charbonnel, ancien évêque de Toronto. Comme il appartient à l'église du Canada, il convient de relater les principaux incidents de sa carrière, que les jeunes générations ne connaissent guère. On verra que cette noble figure était la personification de l'humilité, et qu'il a cherché toute sa vie à se dérober aux honneurs qu'on lui offrait de tous côtés. Il ne voulut jamais qu'une chose, imiter Celui qui a dit à ses disciples : " Apprenez de moi que je suis humble de cœur."

Armand-François-Marie de Charbonnel né au château du Fla-chats, près Monistrol-sur-Loire, le 1 décembre 1802, termina ses études classiques au Collège d'Annoay, et fit sa philosophie et sa théologie à S. Sulpice. En 1822, n'ayant encore que 20 ans, il refusa par modestie la charge de professeur de philosophie ; et en 1823, lorsqu'il n'était pas encore sous-diacre, il répondait à son père qui le sollicitait de renoncer à l'état ecclésiastique, " que s'il